

## L'ESPRIT de la VILLE

“L'ESPRIT de la VILLE” est le thème d'un projet d'**Exposition ou d'une Installation**. C'est une célébration multimedia de ce que furent certaines villes du monde, de ce qu'elles sont et peut-être de ce qu'elles seront (Toronto, Paris, Mexico, New York, Los Angeles, Belgrade, Beirut, Istanbul etc.).

Ce thème sur les Villes donne deux possibilités pour sa présentation:

1- Les 87 dessins, - dont la liste apparaît ci-joint, quelques-uns avec 2 à 8 dessins (total 93)- peuvent être exposés seuls, ou bien

2- en une Installation, les dessins deviennent partie d'un labyrinthe

Kim Ellen Levis, communicologue canadienne, dit au sujet de sa ville:

–Toronto n'est plus “Toronto la bienveillante”, elle n'est plus l'imperturbable et tranquille ville collé-montée où les bars fermaient le dimanche et où les trottoirs ne servaient qu'au passage des gens. Toronto est maintenant la ville la plus multiculturelle du monde (ONU). Les trottoirs sont semés de cafés et de restaurants où les habitants respirent le parfum des ports d'Espagne, de Rome, d'Athènes, de Bombay, de Hong Kong. Et quelque chose de nouveau est né de ce mélange de cultures. Comment voient la ville ceux qui viennent du dehors? Son apparence est celle de n'importe quelle ville noraméricaine: gratteciels, aliénation, gent active, êtres courant en tous sens pour atteindre un lieu incertain. Parfois, nous avons besoin de nous arrêter pour réfléchir non seulement vers quoi nous courons sinon où sommes-nous, qui sommes-nous, que voulons-nous?”

De la ville de Mexico, je dirai: à la différence de Toronto, ville relativement petite et qui n'a pas de pollution, la vallée où s'installe notre métropole se caractérise par ses fortes inversions thermiques qui affectent gravement la vie de ses habitants. Je me souviens encore, dans les années 50, que les gens, à leur lever, ouvraient leur fenêtre et bombaient la poitrine pour respirer le bon air matinal et admirer la lumière diaphane et somptueuse. Alfonso Reyes, dans une phrase devenue célèbre, reconnaissait cette lumière des hauts plateaux mexicains aujourd'hui disparue: “Retiens tes pas, voyageur, tu as atteint la région la plus transparente”. Mexico accueille des communautés de tout le monde et venant de toutes les régions du pays. Ici, tout est centralisé. De la province viennent marchands et travailleurs, étudiants, paysans, maçons, indiens, métisses, blancs, qui créent un crisol bigarré de cultures nationales. Dans Mexico existent tous les dangers mais aussi toutes les fortunes. A travers son histoire, les problèmes sociaux qui épuisent ses habitants et la pauvreté qui les écrase se sont reflétés dans les expressions plastiques des peintres, dans les graffitis, dans la musique, la littérature, le cinéma. Aujourd'hui ville en pleine transformation, les activités se multiplient ainsi que les idées.

Autre ville, Paris. Ce qui m'a touché de Paris, où j'ai fait une partie de mes études, ce sont ses manifestations culturelles, ses nombreux musées très vivants, ses théâtres, ses universités, les activités sociales de ses habitants, mais aussi les changements de saisons qui font que les gens changent d'humeur et de passions diverses, (la mode) et, en été, ce besoin profond qu'ils ont tous d'abandonner la ville pour respirer d'autres airs, voir d'autres cultures. C'est une société en perpétuel mouvement et l'on peut sentir en action l'esprit de la démocratie à voir dans les rues les grandes manifestations, expressions de non-conformisme et de rébellion, auxquelles participent toutes les races, tous les credos, toutes les classes sociales, à travers son histoire, depuis la Révolution Française et la Commune de Paris jusqu'au mouvement de 68, (métro, boulot, dodo!) puis encore 2005, 2006 ... Paris, ses cafés philosophiques, ses librairies pleines, qui a toujours accueilli de nombreux scientifiques, intellectuels et artistes de tous les pays qui apportaient du nouveau pour la transformation de la culture, recréant sans cesse un esprit vivant. Les rues de Paris respirent l'art par leur architecture, leurs jardins, leurs fontaines, les ponts sur la Seine, les musiciens dehors, les saltimbanques. Paris, ville vivante, en mouvement.

### 1- La première idée: une **Exposition**

Dans les années 60, j'ai commencé à réaliser des dessins des villes que je visitais en Asie et en Europe et au début des années 70, à Paris, lorsque je produisais des bandes dessinées pour les revues *Zinc* y *Actuel*, je créai, en mouvement virtuel, une infinité de séquences graphiques sur la fantaisie des différentes villes. Puis, au cours de mes différents voyages, j'ai continué à dessiner chaque ville que je traversais avec l'idée de capturer son esprit et son effervescence. Le résultat est cet ensemble de 87 oeuvres (encre de Chine, aquarelle, pastel acrylique, crayon...). Ces oeuvres mesurent de 25 x 36 cm à 80 x 115 cm.

### 2- La deuxième idée: avant-projet pour une **Installation**:

Les villes sont une fête et une angoisse de tous les sens. Le visiteur ou le résident y est baigné de lumières, de sons, d'odeurs, de la texture de ses murs, de la fantaisie de ses rues, de sa violence et de ses misères, de son aliénation. Ainsi, le visiteur de "El Espíritu de la Ciudad" mettra tous ses sens en activité. Il y aura des éléments visuels, mais aussi sonores et peut-être des insinuations de parfums et de saveurs, plus des analyses pour examiner l'avenir des mégapoles.

Un modèle de ville en aluminium sera créé qui synthétisera l'esprit des villes. Le public pourra circuler autour, aller et venir dans cette ville-labyrinthe, construite avec des structures d'aluminium formant une base carrée de 125x125 cm (ou triangulaire, ou rectangulaire), structures qui s'élèveront de 2 à 3 m. Ces barres d'aluminium formant les modules auront 6cm de largeur, en forme d'angle, unies par des angles afin de pouvoir les monter facilement. Les bases, de couleur noire, rouge oxyde, rouge, blanche ou bleu foncé, en linoléum, feront ressortir les signalisations et indiqueront les corridors à plusieurs bifurcations avec diverses possibilités. Le "Chemin d'entrée" pourra commencer dès la porte d'entrée du Musée avec une série de modules. Le corridor pourra avoir de 100 à 150

mètres. L'intérieur de chaque carré présentera sur le sol en linoleum noir une oeuvre intitulée "Tarde de viento" (Vent du soir) de 69 x 49 cm (réalisée en offset, créée et imprimée au cours du 3ème Symposium International d'Art de l'Offset de Montreal, Canada, avec un tirage de 150 exemplaires, oeuvre No 6 dans le catalogue). Ces oeuvres seront recouvertes d'un plexiglass transparent pour que les spectateurs puissent marcher sur elles et sur des acétates seront réalisés des dessins de personnages qui se superposeront à l'Offset.

A l'intérieur de cette installation seront placés les 87 dessins accrochés à différentes hauteurs, certains au plafond ou sur le sol, formant partie de l'esthétique générale de cette architecture. Les personnages qui marchent ou courent dans les aquarelles seront reproduits en volume, sortant du papier. Ainsi, une trentaine de figures de 50 cm de haut courront dans le labyrinthe ou hors de lui.

Un mannequin sera placé au centre de celui-ci. Sa poitrine sera ouverte en deux parties unies par des charnières. A l'intérieur sera placé un énorme coeur lumineux d'où sortiront des tuyaux remplis d'ampoules miniatures qui, en s'allumant et s'éteignant par intermittance, donneront l'illusion d'une lumière en marche. Ces tubes de plastique transparent, comme des veines, uniront les différents modules créant "La Circulation" dans le labyrinthe, la ville devenant un être qui signale le chemin. La tête ouverte du mannequin contiendra une ampoule allumée où l'on verra le filament comme dans une bande dessinée quand on exprime le mot "idée!".

Des rencontres et des débats autour de ce thème pourront être organisés.

Zalathiel Vargas